



# Préparation des dons

## Annexes



**Annexe 1 : Fiche « Repères » pour l'animateur**

**Annexe 2 : La vidéo « Quel type de bénédiction voulons-nous ? » de Dominique Angers**

**Annexe 3 : La gestuelle « Dieu nous a tous appelés »**



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'imprimatur à usage catéchétique en France d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.  
Pour en savoir plus : [catechese.catholique.fr/marque-visuelle](http://catechese.catholique.fr/marque-visuelle)



# Fiche « Repères » pour les animateurs



## ÉTAPE 2

### La préparation des dons

« La procession qui apporte les dons est accompagnée par le chant d'offertoire (Cf. n° 37b) qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Les normes qui concernent la manière d'exécuter ce chant sont les mêmes que pour le chant d'entrée (n° 48). Le chant peut toujours accompagner les rites de l'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons.

**75.** Le pain et le vin sont déposés par le prêtre sur l'autel, geste qu'il accompagne des formules établies ; le prêtre peut encenser les dons placés sur l'autel, puis la croix et l'autel lui-même, pour signifier que l'oblation de l'Église et sa prière montent comme l'encens devant la face de Dieu. Puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre, à cause de son ministère sacré, et le peuple, en raison de sa dignité baptismale. »

*cf. Présentation générale du Missel Romain (PGMR), n° 74-75*

« Dès le début, les chrétiens apportent, avec le pain et le vin pour l'Eucharistie, leurs dons pour le partage avec ceux qui sont dans le besoin. Cette coutume de la collecte, toujours actuelle, s'inspire de l'exemple du Christ qui s'est fait pauvre pour nous enrichir... »

*Catéchisme de l'Église Catholique, n° 1351*

« (...) De l'argent ou d'autres dons au profit des pauvres ou de l'Église peuvent être apportés par les fidèles ou recueillis dans l'église... »

PGMR n° 73

« (...) Dans la préparation des dons, on apporte à l'autel le pain et le vin avec l'eau, c'est-à-dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains... »

PGMR n° 72

## ÉTAPE 3

### Contexte d'écriture Deutéronome

*Rf Thomas Römer, L'Ancien Testament, coll. « Que sais-je ? », 2019 (Voir plus loin la présentation simplifiée pour les jeunes et débutants.)*

P. 10 Le dernier livre de la Torah, le Deutéronome (son nom grec signifie « deuxième loi », puisque le livre vient après la révélation des lois au Sinaï ; en hébreu son titre est Debarim, (paroles) est présenté comme un testament, un discours d'adieu de Moïse.

### Plan du Deutéronome

**Chapitres 1-11** : il récapitule un certain nombre d'événements du désert et du Sinaï Chapitres 12-26 : on trouve une collection législative qui reprend certaines lois du Code de l'alliance, les modifie et en ajoute d'autres.

**Chapitres 27-29** : des bénédictions et des malédictions pour le cas où les destinataires obéissent ou au contraire contreviennent à ces lois.

**Chapitres 30-34** : Le livre se conclut par l'installation de Josué comme successeur de Moïse et par la mort de Moïse, qui peut contempler la Terre promise mais doit mourir sans pouvoir y entrer. Ainsi la Torah s'achève par un non-achèvement.

### Formation du Deutéronome

P. 80 : On a attribué la rédaction du Deutéronome à Moïse. Puis on s'est aperçu que Moïse ne pouvait avoir raconté sa propre mort. Le philosophe juif Spinoza a observé que le texte ne pouvait avoir été rédigé avant la destruction du temple et l'exil à Babylone. Pour lui, le vrai auteur est Esdras.

P. 52 (Esdras 400 av. J.-C. - Époque perse). La première version a vu le jour dans le contexte de Josias (640 à 609). Il s'agissait de légitimer la politique de centralisation et de monolâtrie. Les auteurs ont repris le code de l'alliance. Dt 6,4-5 « Écoute Israël, YHWH est notre Dieu, YHWH. Tu aimeras ton dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force ». Ce texte établit un lien exclusif entre YHWH et les destinataires. Le



## Fiche « Repères » pour les animateurs



temple de Jérusalem est proclamé seul sanctuaire légitime du dieu d'Israël. Or voilà qu'en 587 ce temple est détruit par l'armée de Nabuchodonosor et qu'une partie de l'élite du peuple est emmené en exil à Babylone. On a tout perdu, terre, roi, temple. Vrai cataclysme pour le peuple. Le but principal du Deutéronomiste est d'expliquer la catastrophe de la destruction du temple en 587 en insistant sur le fait que le peuple et ses rois n'ont pas respecté la volonté de YHWH telle qu'elle s'exprime dans le deutéronome. C'est donc YHWH lui-même qui est à l'origine de la chute des deux royaumes et des déportations.

P 83 Les auteurs vont recentrer la foi du peuple :

- sur le Dieu unique, la foi et la confiance en lui.
- sur l'espérance de retrouver terre et temple, en proposant une intériorisation de ce qui a été perdu : le temple est intérieur, la terre est un don qu'il faut rendre au Seigneur.

### La tradition deutéronomiste

On avait vu depuis longtemps qu'il y avait de nombreuses similitudes d'écriture dans d'autres livres que celui du Deutéronome.

### Le chapitre 26 du Deutéronome

« Le Deutéronome est le livre de l'Alliance. Les versets choisis comme première lecture relatent (26,5-8) des moments décisifs de l'histoire de Dieu avec son peuple, une histoire de salut. En faisant mémoire des actions et des prodiges opérés par le Seigneur (ton) Dieu (26,4-5), les Israélites font ouvertement, communautairement une confession de foi. Par l'offrande des prémices, qu'expriment-ils, sinon une désappropriation, un certain renoncement aux produits du sol et à leur labeur. Ils refusent une attitude d'autosuffisance et consentent, dans un acte d'adoration, à un don, en reconnaissance des bienfaits reçus de leur Seigneur Dieu : Et maintenant, voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. Tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu, tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et, pour tout le bonheur que le Seigneur ton Dieu t'a donné, à toi et à ta maison, tu seras dans la joie (26,10). »

[Site interbible Julienne Côté](#)

### Contexte d'écriture du Deutéronome

#### Version simple pour jeunes et débutants :

Le livre du Deutéronome est le 5ème livre du Pentateuque, la Torah. Il raconte (d'une autre façon que le livre de l'Exode) la marche au désert de Dieu avec son peuple, depuis le Sinaï jusqu'à la plaine de Moab, vers la terre promise. Il donne des lois pour vivre ensemble.

Après avoir été raconté longtemps de différentes façons, le Deutéronome a été mis par écrit à un moment où le peuple était en exil ; il avait tout perdu : sa terre, son roi, son temple. Il était découragé et pensait que Dieu était moins puissant que les dieux païens, que le Dieu unique l'avait abandonné parce que le peuple n'avait pas respecté la volonté de Dieu.

Les auteurs vont écrire un texte pour redonner confiance au peuple et recentrer sa foi :

- sur le Dieu unique, la foi et la confiance en lui
- sur l'espérance de retrouver terre et temple, en proposant une intériorisation de ce qui a été perdu : le temple est intérieur, la terre est un don qu'il faut rendre au Seigneur.

### Contexte des Actes des apôtres

Attribué à Luc, comme le deuxième tome de son œuvre après l'Évangile, le livre des Actes des Apôtres est plus exactement celui des Actes d'Apôtres. Il raconte les débuts de l'Église, après la résurrection du Christ et décrit la manière dont les premiers chrétiens se sont organisés pour vivre en Église, assumer leur foi et assurer la mission.

L'intention de l'auteur est claire. Il cite Jésus: « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Voilà le plan du livre des Actes et de la diffusion de la Bonne Nouvelle : à Jérusalem et en Judée (Ac 1-7), en Samarie (Ac 8), auprès des non-juifs (Ac 10-11), puis en Asie Mineure et en Grèce (Ac 13-20) et jusqu'à Rome (Ac 27-28).

Les deux personnages principaux sont Pierre (Ac 1-15) puis Paul (Ac 9-28).

Le livre rapporte comment cette Bonne Nouvelle s'est propagée en dépit des nombreuses tensions internes



## Fiche « Repères » pour les animateurs



(cf. Ac 6 ; 15) et des nombreuses tensions externes (Ac 7,54-60; 8,1-3; 9,1; 13,50; 17,13). Qu'importe ces tensions, rien n'empêche la Parole, Bonne Nouvelle, de se répandre et l'Église de croître, selon le plan que Jésus avait annoncé jusqu'aux extrémités du monde païen, Rome, la capitale de l'Empire romain. Tout le livre des Actes est scandé par l'affirmation que la Parole se propage et que les disciples sont de plus en plus nombreux (Ac 2,41.47; 6,7; 9,31 ; 13,49; 17,11-12).

Le livre des Actes donne de comprendre comment ceux qui s'appellent désormais « chrétiens » (Ac 13,26) ont reçu la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ressuscité et en sont devenus les témoins par toute la terre, guidés par les apôtres. Nous disposons ici d'un excellent témoignage de la foi, de la vie et de la mission des premières communautés chrétiennes : autant de points de repère pour nous aujourd'hui.

Christophe Raimbault, *Évangiles et actes*, Guide de lecture, Bayard, p. 506 507

### QUATRIÈME ÉTAPE

#### I La préparation des dons

« Les choses parlent autant que les mots ! Seul un autel « vide » dira l'importance de ce qui va se passer parce qu'il sera prêt à recevoir dignement le pain et le vin. Tout encombrement préalable le fera passer pour une crédence, alors qu'il est la table du « repas du Seigneur » (1 Corinthiens 11,20).

D'ailleurs, la patène (ou la coupelle d'hosties) et le calice n'ont pas à y être depuis le début de la messe, puisque « c'est un usage à recommander que de faire présenter le pain et le vin par les fidèles » (PGMR, n° 49). Même dans une église aux dimensions modestes, il y a donc intérêt à ce que le pain et le vin soient à une certaine distance de l'autel pour que leur présentation, par des fidèles, au prêtre (ou au diacre) qui les reçoit et les dépose sur l'autel, ait une signification visible. »

[La préparation des dons Liturgie et sacrements, SNPLS](#)

#### L'offrande des prémices

L'offrande des prémices est un des aspects du sacrifice dans l'ancienne Alliance. Les sacrifices d'animaux sont des sacrifices de substitution pour signifier l'offrande de sa propre vie. Le grand prêtre offre symboliquement sa vie.

Cf. site du SNPLS lexique « sacrifice » : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/sacrifice/>  
Et « autel » : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/autel/>

La prière eucharistique n° 1 souligne bien cela : « C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut. Et comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melchisédeck ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la. »



## Fiche « Repères » pour les animateurs



### CINQUIÈME ÉTAPE LECTURE DU TEXTE DE LA MYSTAGOGIE



**Page 31, diapositive 10** : Le plateau de la quête circule. Tu trouves un peu vieillot ce mode de financement mais ici au moins il n'y a pas de tarif ! Apportés par deux chrétiens, tu vois le pain et le vin traverser l'assemblée. Le prêtre les présente au Seigneur avec une prière de bénédiction.

Sais-tu pourquoi le pain et le vin traversent l'assemblée ? C'est pour qu'au passage chacun y dépose son offrande spirituelle... À ce pain et ce vin, tu peux associer le lever de soleil que tu as contemplé, les amandiers en fleurs, la pluie bienfaisante, mais aussi l'examen réussi par ton fils, le voisin qui a trouvé du travail, la cousine hospitalisée. Tu peux y déposer tes réussites, tes joies et

aussi tes peines et tes peurs... Finalement, c'est ta propre vie et la vie des humains, c'est toi-même et toute l'assemblée, c'est l'humanité et le cosmos où elle habite qui sont mis sur l'autel avec cette nourriture et cette boisson, fruits de la terre et du travail des hommes. Sais-tu que le prêtre qui est à l'autel aujourd'hui a entendu cette phrase le jour de son ordination : « Recevez l'offrande du peuple saint pour la présenter à Dieu ». Elle est plus lourde qu'il n'y paraît cette offrande.



## La vidéo « Quel type de bénédiction voulons-nous ? » par Dominique Angers



**Visionner la vidéo « Quel type de bénédiction voulons-nous ? »**



## La vidéo de la gestuelle « Dieu nous a tous appelés »


**Visionner la vidéo de la gestuelle « Dieu nous a tous appelés »**

**Gestuation du chant « Nous sommes tous appelés »**

Couplets 1, 3 et 5 (Didier Rimaud et Jacques Berthier).

Pour télécharger les paroles du chant dans [CD Signes 13](#) (page 10).

Ce chant convient bien comme chant d'entrée et correspond à une marche de procession d'offrandes. Le chant commence donc par une procession dans les allées puis les participants se placent autour de l'autel en cercle pour poursuivre la gestuelle. Seul le refrain est gestué entièrement. Pour les couplets, seront gestués uniquement les phrases qui se répètent.

<b>Refrain (2 fois)</b> « Nous sommes le corps du Christ »	Groupe 1 : Une ou plusieurs files de personnes s'avancent par les allées, du fond de l'église vers le chœur, mains ouvertes. Le célébrant ou les personnes portant les offrandes, suivant le moment de la liturgie, peuvent les suivre par l'allée centrale.
« Chacun de nous est un membre de ce corps »	Avec un petit tour sur eux-mêmes, les participants écartent les bras et regardent l'assemblée, puis poursuivent la marche.
« Chacun reçoit la grâce de l'Esprit »	En marchant, les bras montent rapidement vers le haut, le regard suit les mains qui sont bien ouvertes, face à soi. Les bras redescendent lentement devant soi, en pliant les coudes comme si l'Esprit descendait sur soi. Le regard suit.
« Pour le bien du corps entier »	En marchant, le bras droit se déploie amplement devant soi de gauche à droite, main bien ouverte.
<b>Couplet 1</b> « Dieu nous a tous appelés... à... »	Placer les mains de chaque côté de la bouche, doigts biens ouverts, puis les élever en écartant les bras
« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit... »	Le groupe se tourne vers l'assemblée en tendant les bras vers elle. Joindre les mains au-dessus de la tête et les ouvrir en les redescendant devant le visage puis bras le long du corps.